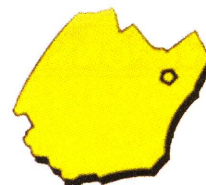


# HISTO-MONS



La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul

Correspondance : 3 rue Paul Claudel 59370 Mons-en-Barœul ☎ 03 20 56 32 01  
Local : Cour sud Fort de Mons-en-Barœul - Site internet : [www.histo-mons.com](http://www.histo-mons.com)

## ÉDITORIAL

LETTRE TRIMESTRIELLE - N°15 – JANVIER 2006



L'éditorial de début d'année est toujours une occasion agréable de présenter des vœux. Cette excellente tradition me permet de formuler pour tous des souhaits de joie, bonheur et réussite. Bien sûr les espoirs sont également pour l'association, avec de nombreux projets qui devraient se concrétiser.

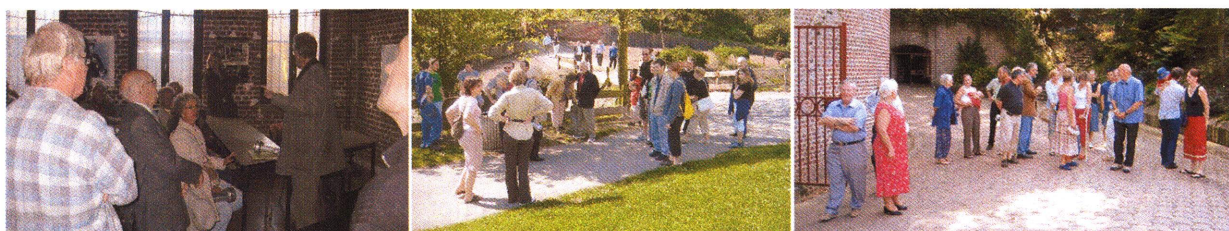
### **Nous avons dépassé les 150 adhérents. Une nouveauté : la carte de l'association.**

Nous avons pu faire le point, le dimanche 11 décembre dernier, lors d'une sympathique assemblée générale, qui se termina par une réception conviviale au « Trait d'union » (photos ci-dessous). Ce fut l'occasion, avec deux projections, de revivre les moments forts de l'année 2005. Merci à Anne-Marie Delpierre et Anne-Marie Verley de rejoindre le conseil d'administration. Bravo aux 2/3 des adhérents, qui, au 31 décembre, avaient déjà envoyé leur cotisation pour 2006 ; avec cette lettre, ils recevront leur carte de membre.



### **En 3 ans : 3 000 visiteurs ont découvert le Fort de Mons-en-Barœul.**

Les visites du Fort qui se déroulent désormais chaque premier dimanche du mois, ont vu passer en 2005, avec les visites supplémentaires pour les groupes, un millier de personnes. En 3 ans, depuis l'organisation des circuits découvertes, ce sont donc 3 000 visiteurs qui ont pu admirer cet élément du patrimoine monsois (photos ci-dessous).



### **En 2005 : 2 000 personnes pour l'événement « Autour de Gabriel Pagnerre ».**

L'événement « Autour de Gabriel Pagnerre » a attiré de son côté 2 000 personnes, entre les expositions, les projections, les circuits pédestres et cyclistes. Ce qui nous conforte, outre les éloges et remerciements, c'est d'avoir pu toucher des publics très divers, de tous âges et de tous horizons. L'implication de 14 associations dans cette démarche commune fut une autre source de satisfaction.

### **2006 : une « Bonne Année » !**

Cette année 2006 paraîtront le livre en souscription sur Gabriel Pagnerre, ainsi que le DVD « Sur les traces de Pagnerre ». Une nouvelle exposition dans le cadre des Journées du Patrimoine, fera découvrir l'œuvre de la famille Delgutte, mais nous aurons l'occasion d'en reparler. Une équipe dynamique et renforcée permet déjà de prédire une « Bonne Année 2006 ». Jacques Desbarbieux, président.



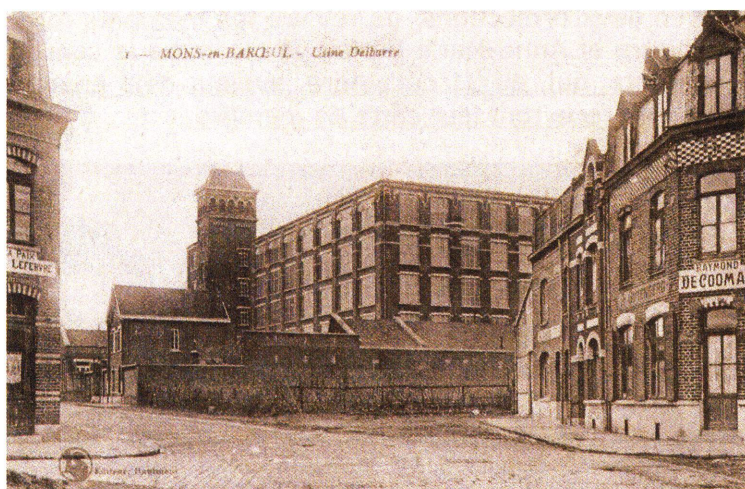
## Une enfance monsoise (4)

Robert Taymans, secrétaire de l'association « Vapeur 45 », termine ici le récit des « Souvenirs en vrac », qu'il a écrit avec l'aide des ouvrages que nous avons édités.

### Ouf ! ils sont enfin partis

Certains pensent que la fête c'est cela : le Gutenberg que l'on voit sur le côté droit de la photo aurait été pendant la guerre un lieu d'échanges franco-allemands, et ce qui est certain, c'est qu'en septembre 1944 la foule massée devant le café assistait à la tonte de quelques dames et demoiselles.

Pour moi l'usine Delbart-Mallet c'est tout autre chose. En 1914-1918 elle a été occupée par les troupes allemandes, mes grands-parents habitant la loge que l'on aperçoit juste à l'entrée. En 1942-1944 sa toiture avait reçu une batterie de flak. Cette usine avait un terrain de football bien clôturé, transformé en parcelles de jardins ouvriers pour le personnel.



Les fêtes ou commémorations se succèdent. Des gens qui se sont rencontrés dans les réseaux n'ont pas eu le temps de faire vraiment connaissance au cours de leurs activités clandestines. C'est ainsi qu'un ami de mon père, sauf erreur Hector Duthilleul, membre d'un réseau reconnu, lui présenta, à l'occasion d'une prise d'armes... son propre frère Désiré. Pour la famille c'était le bon à rien, celui qui avait une maîtresse (puisqu'il quittait la nuit le domicile conjugal). En fait il faisait simplement partie du WO\*.

À la Libération, le Gutenberg passait pour avoir été un lieu... d'échanges franco-allemands.

\*War Office réseau du capitaine Michel

L'oncle Raoul, qui avait fait la « première », avait cédé brusquement son commerce à Lille suite aux visites de la Gestapo. Capitaine, chargé désormais de la sécurité sur la frontière, il a un bureau à la chambre de commerce et conduit une voiture récupérée aux Allemands.

Rue des Fleurs, dans l'une des maisons de gauche, habitait un facteur des PTT, M. Froideval. Il hébergeait parfois des commerciaux étrangers qui venaient « faire la foire commerciale ». Sauf erreur l'un d'eux devint président d'un état d'Afrique noire.

Sur la façade du stade Jules-Lemaire, à droite de la photo p. 150 de *Mons-en-Barœul, du village à la ville*, le volet roulant donnait accès aux tribunes. Plus loin le magasin était une herboristerie, transformée plus tard en atelier de fabrication de persiennes. L'artisan qui l'occupait était un personnage ! D'origine russe, il pratiquait la pétanque sur le parking d'en face et le volley-ball où il excellait. Il était toujours vêtu de sa combinaison bleue de travail sauf le lundi de Pâques : « Aujourd'hui Robert, Christ est ressuscité. »

Quelques portes plus loin, on trouvait l'entrée des vestiaires. Les footballeurs étaient déjà des vedettes mais on pouvait les approcher, leur parler. Il nous est même arrivé, avec les copains, de jouer au foot avec les Daruy, Bielle et autres Sommerlinck.

Le café du stade, d'abord tenu par M. et Mme Miroux, le fut ensuite par les époux Bocquet dont la fille avait épousé le fils des premiers.

Ce stade connut ses heures de gloire lorsque le LOSC dut quitter Henri-Jooris à Lille à la suite de l'écroulement d'une tribune. Toutes les grandes équipes françaises vinrent jouer à Jules-Lemaire. Les dimanches de matches, l'avenue Virnot était barrée par la police et il fallait montrer ses papiers pour rentrer chez soi. C'était l'époque où Lille gagnait le championnat et la coupe de France plusieurs années de suite. Aujourd'hui, à Villeneuve-d'Ascq, je dois discuter avec la police pour regagner mon domicile les jours de matches au Stadium. L'histoire est un éternel recommencement.

Robert TAYMANS (Fin)

